

L'Origine lointaine des Fêtes du 24 juin par Gilles Rhéaume et Yves Saint-Denis

Note : Bien connu dans le monde de la Francophonie, éducateur national et tribun fort en demande, l'auteur est le Secrétaire perpétuel de l'Assemblée des Patriotes de l'Amérique française dont Yves Saint-Denis est le président fondateur.

Les origines du 24 juin se perdent complètement dans la nuit des temps derrière le brouillard plusieurs fois millénaire de l'histoire. En effet, depuis des temps immémoriaux, le jour le plus long de l'année est célébré un peu partout sur terre, notamment dans les nombreux pays d'Europe et, de façon marquée, dans les vieilles provinces de France. Comme cette fête est encore, en ce début du III^e Millénaire, commémorée dans nombre de pays, on peut donc dire que « la Fête des Canadiens-Français, où qu'ils se trouvent dans le monde, pour reprendre les termes même du Pape Pie X, se rattache à l'une des plus anciennes traditions de l'humanité ». On sait que saint Pie X, qui sera canonisé par le pape Jean-Paul II, est celui qui a proclamé en 1908, à la demande la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, saint Jean-Baptiste comme patron spécial des Canadiens-Français.

C'est la fête de la lumière que l'on souligne le plus souvent par des feux de joie, des danses, des ribambelles et des chants. Le solstice d'été, depuis des lustres, rassemble les peuples qui, dans la joie et l'allégresse, s'adonnent gaiement à des activités festives. Au fil des générations, le Jour le plus long de l'année s'est transformé au gré des époques, des mentalités et des cultures. Ce furent d'abord des fêtes barbares aux allures de carnaval où tout était permis ou presque... Les peuples en liesse étaient nombreux à se vouloir enfants de la lumière.

Au temps de l'Empire Romain, celui des Césars (qui deviendront Kaiser en allemand et csar en russe) et aussi celui d'Astérix, le solstice d'été s'est quelque peu institutionnalisé sous la pression de la popularité de cette journée qui, chaque année, se distinguait par l'étendue, la durée de la lumière solaire. Les sociétés humaines de ces époques lointaines étaient le plus souvent des peuplades soumises à l'autorité sévère et répressive de chefs et de sorciers, puis à celle des druides et autres pontifes avant que n'advienne l'ère chrétienne. L'Europe occidentale, vitement dit, de l'Espagne et du Portugal, jusqu'aux confins de la mer du Nord et ratissant large vers l'est du continent, les populations aussi diverses que nombreuses, les peuples en devenir, les futures nations d'Outre-Atlantique se joignirent joyeusement à la ronde des célébrations.

De fête païenne à chrétienne

À la fin de l'Empire Romain, quand ce dernier s'est effondré, au point que les brillantes armées impériales étaient peuplées surtout d'ancien Barbares romanisés, latinisés, il ne restait qu'une seule institution encore debout : l'Église catholique de ces Chrétiens que le dit empire avait pourtant fortement et longuement persécutés... Rapidement, le Pape a <<baptisé>> les vieilles traditions qui rendaient hommage à des forces ou des divinités fort douteuses aux yeux de la foi chrétienne. Ainsi, les solstices d'été et d'hiver sont devenus la célébration, le 24 juin, de la naissance de Jean-Baptiste, le cousin de Jésus et de six mois son aîné, et le 25 décembre, la naissance du Christ lui-même. Le premier annonçant la venue prochaine du deuxième. L'objectif de l'Église était de donner un caractère relevé, religieux à ces célébrations profanes parfois accompagnées d'excès en tous genres... En encadrant la Fête de la Lumière, en lui donnant un caractère sacré et chrétien, le Pape et les évêques ont favorisé le développement et l'enrichissement des ces activités estivales et vivaces comme dirait un botaniste. En France, sur tout le territoire, chacun se joint avec ses proches et tous les autres habitants, au salut présenté collectivement au coucher du soleil qui se fait attendre, à date fixe chaque année depuis toujours ou presque et sans doute pour encore longtemps.

Ces traditions se perpétuent encore de nos jours alors que du nord au sud et de l'est à l'ouest de la République française, des défilés, des spectacles, des concerts, des récitals de poésie, des kermesses etc., jalonnent la Saint-Jean-Baptiste. Au Canada-Français, en Amérique française, cette fête populaire, que les pionniers de la nouvelle France américaine, apportèrent dans leurs bagages, deviendra nationale en 1834. **Note : Lire aussi l'article intitulé « Les débuts de la Société Saint-Jean-Baptiste et des Fêtes au Canada ».**

Info : saintdenis@sympatico.ca